

Ms. gall.
quart. 49.







Manuscriptum non Led. XIV Tot

..s. Led. XV dubit

aut de Paulis a edit, Annots p

Januar 1715.





14 aout
1715

Le Roi Louis 14 Tomba malade le 14 aout 1715
apprenant sa maladie on Expos^a le Sacrement dant
tout^{es} les eglises de pavil & fut exposé a nu^{es} dant
le 26 aout jour & nuit jusqu'au 30^e dimanches j^e 1^e d'septembre
ou l'ordre que le Roi étoit de^{ce}der sur les 8 heures
du matin dimanches j^e 1^e jour 1715 dant la 77^e de son age pour accomplir
pendant ces po^uvoir^{es} M^{gr} le cardinal de noailles pass^a a la 73^e de son age
tout les jours trois heures a d^{ist}inctes heures pour le
s. sacrement. en po^uvoir.

L'on a dit plus^{ie} circonstances pendant la maladie
du Roi. La j^e 1^e a a la quelle tout le monde a fait attention
est au sujet de la constitution virginity

Le Roi auant^{es} po^uvoir par le p^{re} t. auant de^{ce}der de faire
une declaration pour obliger les Ev^{ev}ques opposants a
soumettre & en partie. Le card. de noailles avec d^{es} pavil
Le Roi juga a propos de consulter le p^{re}lat^{es}, & manda
plus^{ie} soit m. d'aguessseau p^{re} g^{en}ral a m. d^{es} m^{es}me
po^uvoir po^uvoir d^{es}qu'il leur fit par^{er} de ses intentions
leur montra la declaration d^{es} d^{es} d^{es} ou un po^uvoir pour
l'ev^{ev}giste, & leur ordonna de d^{es} leur sentiment
Le p^{re} g^{en}ral declara q^{ue} cela ne se pouvoit faire, le p^{re}
parlement lui d^{es} m^{es}me sentiment. Le Roi leur ordonna
de consulter les po^uvoir^{es} a les conseil^{ers}. & le R^{oi}ulta
sur qu'une telle declaration ne conviend^{rait} pas.
il dit que la E^{glise} lui d^{es} d^{es} q^{ue} cela pouvoit se faire

allu a la chapel

Le Roi crant mort le dimanche

Le Lundi 2^e ^{septembre} 1715 m. le due ^{doulant} vint au parlement
accompagne de puer, & de deux eds signez de la cour
a de m^r de pavlamine
Lors il fut reconnu pour Regent du Royaume.
il proposa d'autre articles. & comme le pavlamine vint
qu'il falloit deliberer

Le p^{re} Regent se assemble le pavlamine le memo
jour a 3 heures apres midi

on vit courir le memo jour plus propositions de
qui a voit en propos par le due d'orsant dont
vois l'entree commençant par ces mots
La premiere proposition regardoit la Reine de

Le Roi Louis 15
Le Roi devoit venir lui son le de justia Samedi 7 septembre
quelques legiers indisposition l'en ont empêché.

Le Roi Louis 15 se vint habiller venant le Lundi
7 septembre, a n'a passé & sur le boulevard du cours

Le Roi ^{deux} deffente du je 7^e bou; se entailler ont en poudre
a l'eglise de n. dame de pail, son cour aux j^{es}uistes
de la maison proche ou de le cour de Louis 13

Le la pompe funebre de son cour ^{cours} a se fait de 7
7^e bou, sans p^{re} par p^{re}
dehors & le Roi n'a en ex^{er} dans son lie funebre & 8 jours

et les saillies
m^r le due de Bourg en vint habiller le palais
de Luxembourg

Le jeudi 12 760 1715 Le Roi partit de Vincennes
 à 8 h et partit pour finir son lit de justice au parlement
 au Tourni (c'est à dire à la place appelée Le-Tourni) à l'issue de
 faux boug. Le gouverneur & le procureur de la maison
 au Roi. Les clercs de la ville. Le Roi accompagné de la milice par
 de la maison, ^{arriva à 3 h} & d'abord au bas de l'escalier de la St. Chapelle
 il monta l'escalier & ne fut point approuvé. Il entra dans
 la St. Chapelle ou m^r Le-Tourni & la St. Chapelle
 Le Roi a lui son compliment le jeune Roi si m^r le Roi
 sur un pied d'âne l'orgue-gante, & comme il faisait fort grand
 on l'emmena ^{de son} m^r p^rès un motif & quelques autres vint
 vers lui Le Roi courut lui dire à la St. Chapelle
 Le Roi vint de la St. Chapelle & on le portait sur le bras
 alors il fut avec beaucoup de joie

au parlement. Le cour s'estime amoncelé. Le duc d'apart
 ment. Le-général (Noir) & seigneur noble accompagné
 plus de m^r le conseil d'État comme au parlement
 Le Roi y fit son lit de justice. Le parlement finit
 Le Roi fut porté sur les bras & se dit tout haut
 Le duc a lui l'escalier de la St. Chapelle & de la
 & retourna courtois à Vincennes tout avec de la
 aucun jour de tout part

Le-mot ceux qui avaient été par les St. de la St.
 à Vincennes & à la Bastille. L'ordonne tout par les
 du Roi, & les d'État ont été appelés, tout pour
 de la main qui dans d'autres vint avec moi

F 3²⁰

4

Du Lundi matin. 6 heures. 2 Septemb.

Ce jour les chambres assemblées, par l'ordre de
M^r le premier président, on a veu M^r de la
roche foucault pair de France.

Ensuite la cour a delibéré en particulier sur les contestat-
ions qu'elle presentoit depuis l'arrestation au sujet du
doffement déjà survenu entre les pairs, et les présidents a
mortier, les premiers president que M^r le premier
president devoit leur demander leur avis la vetter nées, et
avant toutes les president a mortier: Le resultat de la
cour a esté qu'ils ne le souffriroient point, et que s'ils
persistoient leur voyer seroit suivie nulle.

Sur les 9 heures et demie la cour a eu avis que
M^r le Duc d'Orleans estoit arrivé. a la Ste. Chapelle,
à compaignie de M^r le Duc, de M^r le comte de charolois,
des princes de conty, du maine, de Dombes, et de
Toulouse, et elle luy a député M^r Le pelletier et
Bailluet president a mortier, et deux conseillers de la
grande chambre.

M^r d'ongis Greffier en chef L'attendoit au parquet de
huisiers, pour luy remettre les clefs du coffre ou estoit
renfermé le Testament du feu Roy.

M^r d'Orleans ayant pris place, L'archevêque de Rheims
comme premier pair du Royaume s'en levé, et a dit
qu'il faisoit ses protestations au nom des pairs, M^r le Duc
de Annon comme syndic, a dit qu'il l'avoit déjà fait,
si M^r d'Orleans ne leur avoit donne parole de n'y parler.
M^r le premier president a répondu qu'étant des
parler des affaires des particuliers, il estoit convenable
d'agiter celles du royaume; ainsi l'on a parlé autres pairs
et articles.

M. Duf

78
e l^{le} d'Orléans revenant ensuite la parole a dit
qu'il venoit a la cour pour luy marquer les sentiments
du feu roy, et prendre les mesures nécessaires sur la
parole qu'on avoit fait: il a ensuite marqué par un
grand, et beau discours, tout le chagrin qu'il en ressentoit,
qu'il en étoit très pénétré par l'amitié, et la tendresse
dont le Roy l'avoit toujours honoré, il ajouta
qu'il ne pouvoit en donner des preuves plus certaines qu'en
le servant des propres paroles du roy. Mon Naureau
le vous institue, regnent du royaume apres ma mort
J'ay reconnu en vous tant de belles qualités, que je vous
Juge très capable, ayés soin du jeune roy votre
maître, de la religion, et des affaires du royaume.
ensuite il a dit qu'il apportoit a la cour le codicille
dont le feu roy l'avoit chargé, mais qu'il croyoit
qu'il convenoit de délibérer auparavant sur ce qui luy
appartenoit indépendamment du contenu dans le Testam
ent, ou codicille, par les droits de la naissance
e l^{le} les gens de l'ay étant entrés M^{re} de fleury
porta la parole et donna des conclusions pour qu'il
fut délibéré sur les droits de la naissance de M^{re} le Duc
d'Orléans ce qui fut lu.

M^{re} Le premier président, M^{re} le procureur gen^l,
et M^{re} Bouzouville alleront chercher le Testament, la
Lecture en fut faite a haute voix par M^{re} Dreu
Conseiller de la grande chambre.

Le contenu en substance du Testament.
Après un long discours sur la maniere dont il avoit
gouverné son royaume il établit le conseil de regence
M^{re} d'Orléans en est élu chef, M^{re} le Duc y sera
admis, quand il aura atteint l'age de vingt quatre ans
M^{re} le Duc de Maine déclaré gardien du prince.

et en cette qualité on luy donne le pouvoir de
Commander Les officiers de la maison du roy.

M^r le Comte de Toulouze qui en cas de Deced du duc
da maines son frere aura la place, et autorité.

M^r le chancelier, M^r les marechaux de Villeroy
Gouverneurs du Jeune roy, de Villars, d'Arrelles, de Tallard,
et d'Harcourt, lequel en cas de Deced du marechal de
Villeroy en aura la place.

il ordonne que si les opinions du Conseil se trouvent
partagées le parti de M^r le duc d'Orleans l'emportera,
Si se trouve le plus faible d'une voix, il ne sera pas
suivy.

Il Recommande les Institutions qu'il a fait des maisons
des Invalides, et St Cyr, et prie qu'on ajoute cinquante
mille eurs a la dernière.

Le Edicelle est une Confirmation du Testament, il y
Nomme seulement, les Jours Gouverneurs, et Confesseurs
du Jeune roy, et ordonne que le marechal de Villeroy
en qualité de Gouverneur Commandera des heures de la
mort aux officiers de la maison sous M^r da maines.

M^r d'Orleans etonné de ne le voir point Nommer
Vegent, comme le roy luy avoit dit, ny dans le
Edicelle, ny dans le Testament, demanda qu'on delibérait
sur les droits de la naissance.

Les gens du roy furent appellés et apres avoir dit par
la bouche de M^r de Fleury que le Testateur avoit
entendu par les mots de chef du Conseil celui de vegent,
il conclut a ce qu'on delibérait sur les droits de la
naissance du duc d'Orleans, les conclusions furent
unanimement suivies, et M^r d'Orleans déclaré vegent
du Royaume, il renvoya l'auguste assemblée. Et

dit, quel estoit, et faisoit attention a leurs ages
Vomontsanes, dit qu'en qualité de regent il avoit
plusieurs choses a proposer cequil fut a différentes fois.
e. M^{rs} Les gens du roy étant mandés sur chaque article
qui demandoit des conclusions conformes a l'enoncé du
regent.

Ennemement que m^r Le Duc devoit estre admis
des ce jour au conseil quoy que n'ayant pas encore
atteint l'age de 24 ans. Secondement qu'y étant
admis, il devoit estre déclaré chef du conseil a cause
de la qualité de premier prince du sang apres luy.

3^e quel voyoit convenable d'establi^r plusieurs conseils
pour les affaires de marine, de guerre, des finances,
et de religion, demandant les pouvoirs de nommer les
personnes de ses conseils, et deuant quel choisiroit quelques
de m^{rs} pour y estre admis. 4^e Les pouvoirs de
nommer aux charges et benefices du royaume et
celuy de récompenser ou de punir ceux qui le méritoient,
Monobstant la clause du Testament, qui ordonnoit que
la promotion aux charges du royaume tant de judicature
que militaires, aux benefices, et aux emplois ne seroit
faite que de l'avis du conseil de la regence, 5^e que
le filz de regent estoit incompatible avec l'autorité
qu'on donnoit dans le Testament a m^r Le duc du Maine
de commander les troupes de la Maison du roy et de
nommer aux charges qui y vaqueroient, par lequel il estoit
plus convenable que dans un estat Monarchique il ny
eust qu'un seul homme qui commandat, et que les
pouvoirs devoient estre réunis en une seule personne
pour ne point donner lieu aux divisions, que d'ailleurs
il n'estoit pas juste que m^r Le Duc qui est premier

7 54 55
provinces du sang après luy et grand maître de la maison
du roy dependit de Mr Le duc du Maine

Sur cet article Mr Les gens du roy Mandés ont dit que
Mr le regent devoit avoir luy seul l'autorité sur les
troupes, du royaume, et maison du roy, et que Mr le
Duc en qualité de grand maître devoit Nommer aux places
vacantes de la dite maison.

La matière mise en deliberation on a suivy les conclusions
de Mr Les gens du roy.

Sur ce Mr Le duc du Maine fit ses protestations, et
dit qu'il demandoit a estre déchargé de la sûreté de la
garde du prince, qui luy avoit esté enjoins dans le
testament, attendu qu'il ne vouloit point avoir une vaine
apparence de commandement, Commandement, Les gens du
roy ayant esté Mandés de nouveau ont dit qu'ils demandoient
quelque temps pour deliberer, et après le temps a eux accordé,
ils ont dit qu'ils voyoient que l'on devoit donner du temps
a Mr le Duc du Maine pour decider sur cet article
le qui a esté suivy par les opinions, quoy qu'il eust voulu
faire de nouveau ses protestations.

enfin on est venu a l'affaire des pairs, Mr de St
Simon a dit qu'il demandoit de nouveau actes. Mr le marshal
de villars prenant la parole a dit que l'on avoit toujour
esté l'intention du roy, et qu'il luy avoit plusieurs fois
marqué, que comme la cour de parlement de Paris estoit
la cour des pairs, et le seul endroit où ils vendoient la justice,
il estoit juste qu'ils jouissent de tous les privilèges qui
pouvoient estre accordés a cette cour de parlement, et que
comme estoit le sentiment d'un si grand roy, on devoit
le suivre.

80
M^r Le premier president a dit au contraire, que
le roy luy avoit Marqué plusieurs fois qu'il ne decideroit
Jamais cette affaire.

M^r de M Simon Insistant toujours a demander acte
de Nour protestation, et disant que ce ne pouvoit estre
ny messieurs, ny eux qui en devoient estre les Juges
a cause qu'ils estoient parties, M^r le president de
Nouion luy a demandé a qui demander vous acte estre
a la cour, il a respondu, luy. Vous nous reconnoistez
done pour Juges, Non a dit le due de M Simon.

M^r D'Orleans ^{adit} que cestoit devant luy que les messieurs
faisoient leur protestation, M^r de Nouion luy a respondu
que toutes les fois qu'il viendroit en qualite de regent
au parlement pour proposer quelque chose, il le
recevroient avec tout le respect et l'honneur qui luy est
du, mais que cette affaire ne le regardoit point, parcequ'il
n'estoit par luy, et qu'il ny avoit que le Roy seul qui
pust la decider. Ensuite la cour s'est levée.

La premiere proposition regarde la regence
que ont le duc d'orleans de manders simplement
et avant l'ouverture du testament comme il luy
appartient par le droit de naissance sans
^{partir du conseil de la Reine}

La 2 apres l'ouverture du testament et codicille
regarde le conseil de regence il demande qu'il
soit destruit, que n^e le duc soit chef du conseil
de la regence sous son autorité comme estoit
le prince de conde son frere, que sur le
duc d'orleans forme le conseil de regence de
gens choisis et merites dans le public et
agreables a la compagnie
il fera part a la compagnie du cahier
qu'il aura fait sans estre obteint a suivre
la pluralite des voix

La 3^e Sur la garde et tutelle

1^{re} Le duc d'orleans ne pretend point
s'en meler, elle est sagement établie et
si le roy ne l'avoit pas fait il auroit prie
le parlement d'y pourvoir, il ny a que
quelques points a observer

le premier est l'autorité sur la maison
du roy qui est une chose monstrueuse dans

38
L'estat dangereuse pour la tranquillite publique
et contre toute sorte de regles et des raisons si
on s'avoit qui a donne le conseil il enverroit
debre puni car cest vouloir lever l'estendard d'une
querre civile

2^e M^r Le Duc d'Orleans demande a cest egard
le commandement sur la maison du roy
comme sur les autres troupes

3^e 2^e que m^r Le Duc d'Orleans veut que la
qualite de Surintendant de l'education et
garde du roy, et le commandement du quel
ordinaire sous ~~sa~~ l'authorite du regent et des
princes du sang.

4^e que le commandement ne soit que sur
les troupes qui composent ce quel ^{ou l'expression} actuel
aupres de la personne du roy seulement.

il sera po^ruven au choix du confesseur
sur l'avis du regent et du parlement quand
le roy sera en age.

4^e que le Surintendant de l'education ne le
pourra transporter d'un lieu a un autre
que du consentement du regent et du
parlement

Si que en^t Le Duc d'Orleans promet de
révoquer par un édit les articles de
ordonnances de 1664 et 1673 qui arrestent
le cours des remontrances et de faire
expédier un édit incessamment il permettra
la continuation du parlement pour
l'enregistrement dudit édit et des affaires
publiques jusques au dernier septembre





